



La Production de Volaille au Cameroun

Mandaté par



Ministère fédéral de la
Coopération économique
et du Développement

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges sociaux :
Bonn et Eschborn, Allemagne

Friedrich-Ebert-Allee 36 + 40
D-53113 Bonn, Allemagne
T +49 228 44 60-0
F +49 228 44 60-17 66

Dag-Hammarskjöld-Weg 1 - 5
65760 Eschborn, Allemagne
T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15

E info@giz.de
I www.giz.de

Comment les restrictions sur les importations
affectent le secteur de la volaille au Cameroun

Publié par la

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Publié par :
Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges sociaux :
Bonn et Eschborn, Allemagne

Friedrich-Ebert-Allee 36 + 40
D-53113 Bonn, Allemagne
T +49 228 44 60-0
F +49 228 4460-17 66

E info@giz.de
I www.giz.de

Nom du programme :
Projet Sectoriel : Commerce Agricole et Chaines de Valeur www.giz.de/fachexpertise/html/3199.html

Auteur :
Cette note de politique s'inspire de deux études réalisées au Cameroun :
« Etudes de la chaîne de valeur avicole au Cameroun », réalisées par Peter Ay et François Meffeja 12/2016 – 02/2017, et „Die Beschäftigungseffekte der kamerunischen Geflügelwirtschaft“, par Stéphane de Mfouangoum 11-12/2017, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit, Bonn

Responsable :
Heike Höffler, Projet sectoriel de la GIZ sur le commerce agricole et les chaînes de valeur ; agritrade@giz.de

Éditée par :
Pascal Corbé, Corbecoms, Kristina Mensah, GIZ

Conception :
cmuk, Wiesbaden

Photo :
Stéphane de Mfouangoum

Liens URL :
La responsabilité du contenu des pages externes dont les liens figurent dans le présent document revient à leurs fournisseurs respectifs. La GIZ décline toute responsabilité de ces contenus.

Mandaté par :
Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ)

Département 121 : Agriculture, Innovation, Recherche – Gerlinde Sauer

La GIZ assume la responsabilité du contenu de cette publication.

Mai 2018

À propos de la série de notes d'orientation politique :
Les notes d'orientation politique de cette série synthétisent les résultats de documents de travail utiles à un public de spécialistes - compilés par le Projet sectoriel : Commerce agricole et chaînes de valeur, pour le compte du BMZ.

RÉSUMÉ

En 2005, le Cameroun a commencé à restreindre les importations de découpes de volaille congelée, faisant de lui un des quelques rares pays africains à mettre en place une telle restriction. Parallèlement, le gouvernement a mis en place des programmes d'appui visant à promouvoir activement le secteur de la volaille au niveau national.

Depuis lors, le secteur de la volaille locale a été caractérisé par une croissance constante, surtout en ce qui concerne les couvoirs, les producteurs et importateurs d'aliments de bétail et de produits vétérinaires – qui ont réussi à s'implanter solidement sur le marché.

Avec une part de marché de 42 % de la production nationale de viande, le secteur de la volaille est devenu désormais un secteur important.

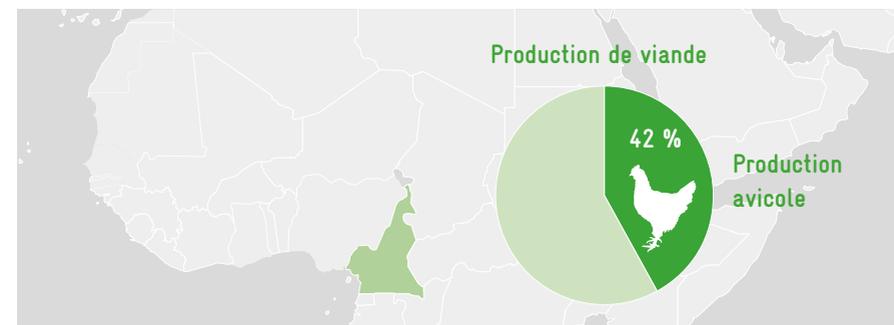
Défis actuels du secteur

- Coûts des aliments pour bétail très élevés ; avec une part de 60 à 70 %, ils représentent le facteur coût le plus élevé.
- Faible organisation des acteurs de la chaîne de valeur.
- L'absence d'infrastructures de refroidissement et de laboratoires pour les tests et le contrôle de la qualité.

Le gouvernement et les acteurs de la coopération internationale peuvent augmenter davantage la compétitivité du secteur avicole camerounaise par :

- l'amélioration des conditions d'investissement (accès aux prêts etc.),
- la promotion de la qualité des infrastructures,
- la formation des acteurs tout au long de la chaîne de valeur.

La production de la viande et de la volaille de nos jours



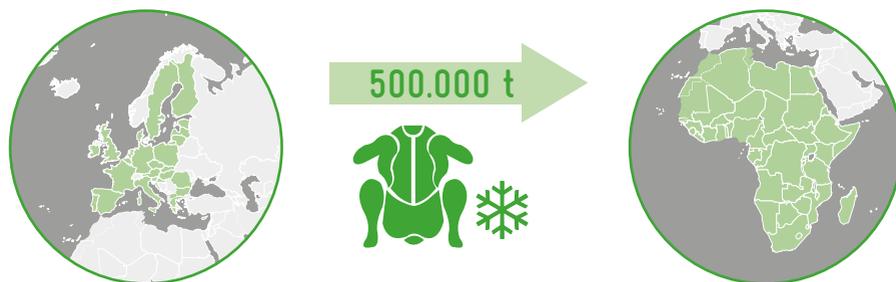
CONTEXTE

Les habitudes alimentaires ont considérablement changé ces dernières années. Dans de nombreux pays industrialisés, les consommateurs préfèrent les poitrines de poulet par rapport aux autres découpes de volaille. Par conséquent, l'industrie de la viande européenne exporte habituellement les parties qui sont trop difficiles à vendre en Europe vers les pays en développement et les économies émergentes.

Les découpes trop difficiles à vendre sont expédiées vers l'Afrique

En 2016, l'Europe a exporté plus de 500 000 tonnes de volaille vers l'Afrique, soit 33 % de toutes les exportations de volaille européenne. Les découpes de volaille congelée, pratiquement non commercialisables en Europe, peuvent être vendues sur les marchés africains à des prix beaucoup plus bas que les prix des découpes de volaille produite localement.

Les exportations de volaille de l'UE vers l'Afrique en 2016



Source : EUROSTAT

Répercussion : Une situation de marché extrêmement concurrentielle

Comme beaucoup d'autres pays, le Cameroun a entrepris une large ouverture de ses marchés nationaux dans les années 1980 et 1990. L'abaissement des taxes à l'importation de volailles de 20 à 5 % a contribué à satisfaire la demande croissante et a entraîné un flux continu d'importations de volaille congelée. Toutefois, la concurrence accrue a entraîné d'énormes pertes financières dans le secteur de la volaille locale et à terme, la

perte d'environ 100.000 emplois¹. De 1997 à 2004, la production avicole du Cameroun a diminué de 60 %.

Risques pour la santé

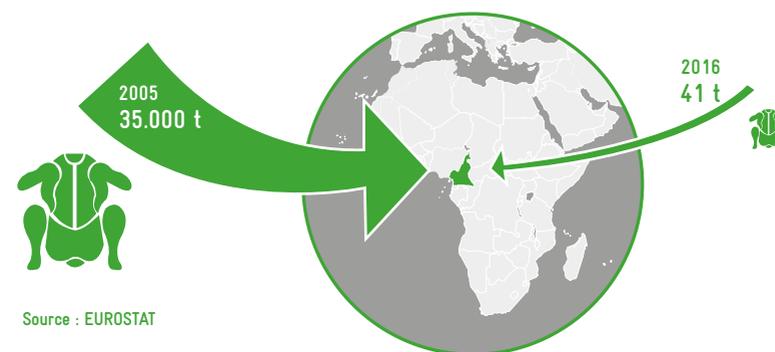
En outre, aucun contrôle de qualité strict de la chaîne de froid ne pouvait être assuré au Cameroun, entraînant fréquemment la contamination microbiologique des découpes de volaille. Un risque de sécurité alimentaire grave.

Compte tenu de la situation, des protestations ont embrasé le Cameroun au début des années 2000. Plusieurs organisations de la société civile ont mobilisé le public, menant des campagnes de sensibilisation sur le sujet et exigeant en fin de compte l'interdiction des importations de découpes de volaille congelée.

Restriction à l'importation

En 2005, le gouvernement a décidé de limiter les autorisations d'importation. Depuis lors, seules de petites quantités de découpes de volaille congelée entrent sur le marché camerounais de l'extérieur.

L'importation de découpes de volaille congelée en 2005 et 2016



Source : EUROSTAT

¹ Données basées sur les estimations des ONG camerounaises

ANALYSE

Développement du secteur avicole 2005-2015

Depuis la mise en place de la restriction des importations, le Cameroun a vu l'émergence et la croissance considérable de toutes sortes d'entreprises du secteur de la volaille : couvoirs, producteurs ainsi qu'importateurs d'aliments de bétail et de produits vétérinaires ont vu le jour tout au long de la filière.

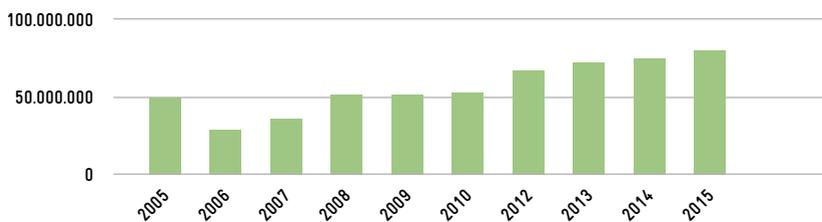
De nos jours, le secteur avicole représente 4 % du PIB au Cameroun et joue un rôle important en matière de sécurité alimentaire et d'emplois. Il offre des possibilités de génération de revenus aux populations urbaines et rurales avec une part de 42 % de la production totale de viande/volaille, la volaille occupant une place prédominante dans le secteur respectif au niveau du pays.

Mesures de politique générale

Afin de répondre à la demande, le gouvernement a cherché à accroître la productivité du secteur de la volaille en introduisant des mesures de promotion de la chaîne de valeur. En particulier, à proximité des grandes villes, comme Douala et Yaoundé, les sites de production de poulets de chair se développent bien, grâce à leur proximité des marchés de vente.

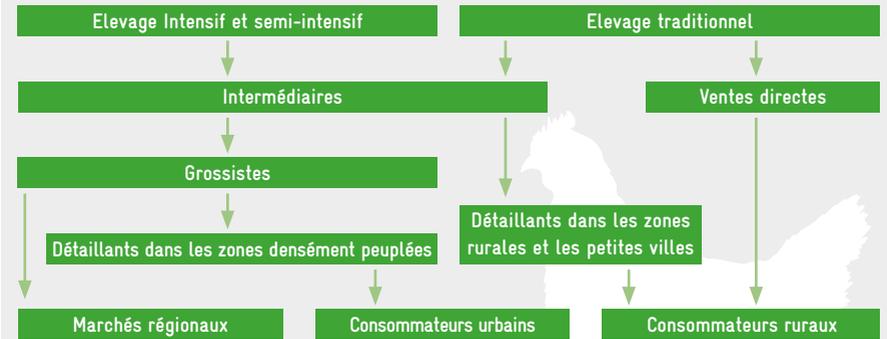
Le gouvernement, dans son appui, met l'accent sur l'autonomisation des organisations paysannes, en renforçant les capacités des couvoirs et en produisant l'alimentation, tel que le maïs. En outre, divers projets des organismes de coopération internationale appuient ces mesures.

Nombre de volaille au Cameroun 2005-2015



Source : Illustration propre basée sur le MINEPIA (Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales) 2015

Commercialisation des poulets de chair



Au Cameroun, la commercialisation des poulets de chair est semblable à celle des pays développés. Les poulets vendus sont élevés de manière intensive, semi-intensive et traditionnelle. Seules les quantités respectives sont différentes.

Les intermédiaires achètent les poulets élevés de manière non traditionnelle et les vendent à des grossistes à un prix allant jusqu'à 2200 CFA (3,35€). Les grossistes vendent les animaux vivants, soit jusqu'à 2500 francs CFA (3,81 €) aux détaillants dans les centres urbains (Douala, Yaoundé et Bafoussam), ou les exportent vers les marchés régionaux aux Gabon, en Afrique centrale ou vers la République du Tchad. Dans les centres urbains, la volaille est vendue aux consommateurs à hauteur de 2800 francs CFA (4,27 €) plus les coûts de l'abattage. La volaille des fermes traditionnelles est soit commercialisée directement par les producteurs ou vendus à travers les intermédiaires aux détaillants dans les petites villes.

A propos de la population de volaille

Jusqu'en 2014, la population de volaille au Cameroun s'est accrue et a atteint environ 75 millions d'oiseaux. Depuis 2010, la production avicole s'est accrue au taux annuel de 7% environ, atteignant approximativement 135 000 tonnes en 2015.

Une douzaine de couvoirs produisent des poussins pour la production de poulets de chair sans exploiter toutes leurs capacités – ce qui est dû dans une certaine mesure à la saisonnalité de la demande des consommateurs de volaille. Le Cameroun importe toujours environ 12 millions de poussins et d'œufs à couvrir. Une montée subite de la demande entre 2006 et 2016 a entraîné une hausse des prix de 67 % pour les poussins de poulets de chair et de 18 % pour les poussins de pondeuses.

3 655 CFA égal à 1 €.

Wo ist hier die zugehörige Fußnote im Text und wo ist Fußnote 2?

Evolution de l'offre

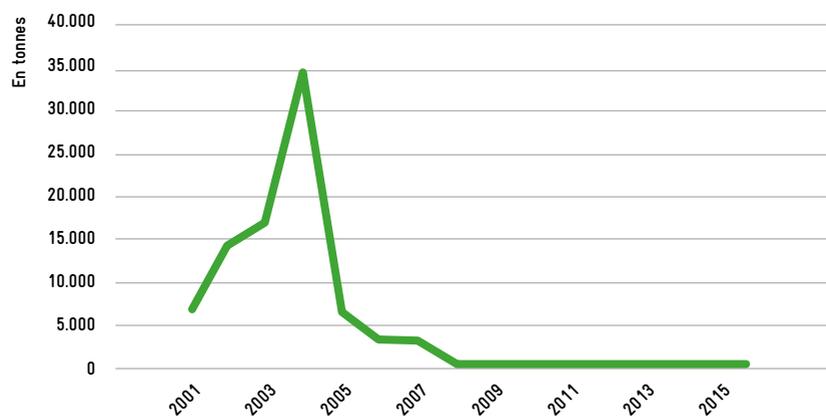
Au Cameroun, la consommation de volaille par habitant a plus que doublé, passant de 2,2 kg à 5,6 kg entre 2006 et 2016. Selon les données de la FAO, l'offre de volaille est restée relativement stable depuis 2006. D'autres sources voient même une augmentation constante de l'offre. La consommation des œufs par habitant est passée de 16 à 52 œufs par an. Bien que le prix de poulets frais ait fluctué au cours des 20 dernières années, l'augmentation des importations de volaille congelée, ni les restrictions des importations n'ont eu un impact significatif sur le prix nominal au fil du temps.

Cependant, l'expansion lente de la chaîne de traitement limite la disponibilité de volaille locale et contribue à la contrebande des découpes de poulet en provenance de la Guinée équatoriale et du Gabon. L'association des producteurs de volaille estime que la contrebande de volaille occupe une part du marché totale de 10 à 15 %.

Commercialisation

L'importation de volaille a considérablement diminué en raison des restrictions à l'importation. Alors que les quantités importées s'élevaient à plusieurs milliers de tonnes par an au début des années 2000, le Cameroun n'importe que de très faibles quantités comprises entre 20 et 60 tonnes de découpes de volaille congelée depuis 2010. (Voir figure ci-après)

Les importations de découpes de volaille congelée du Cameroun



Source : Carte commerciale du CIC

Dans le même temps, le Cameroun est devenu un exportateur de volaille non négligeable, approvisionnant le Tchad, la Centrafrique et le Soudan en particulier. Remarque : 90 % des poulets de chair sont exportés vivants.

En amont

Le nombre de producteurs d'aliments de bétail a considérablement augmenté et la production d'aliments s'est accrue. Toutefois, la demande d'aliments ne peut être satisfaite. Le Cameroun est toujours tributaire des importations de farine de soja, de la farine de tourteau d'arachide et de maïs. Étant donné que cette dernière est très demandée par l'industrie des aliments de bétail et les brasseries comme produit de base, les prix sont relativement élevés. Par conséquent, le coût des aliments est un facteur essentiel de production dans le secteur de la volaille.

Compétences professionnelles

Les producteurs de volaille ont amélioré leurs connaissances professionnelles et les capacités de leurs fermes ces dernières années. Les fermes sont devenues plus productives et le nombre d'œufs par poule ainsi que la performance en matière de production de viande des poulets de chair ont considérablement augmenté. Bien que le traitement de la volaille reste le plus souvent manuel, il existe des abattoirs industriels avec des chaînes de refroidissement efficaces en aval.

Opportunités d'emploi

La croissance de l'industrie ainsi que la modernisation et la professionnalisation de la chaîne de valeur de la volaille ont créé de nouvelles opportunités de génération de revenus, en particulier pour les femmes dans les villes et les zones rurales.

Environ 60% des employés de la chaîne de valeur sont des jeunes gens de moins de 35 ans et 30% sont des femmes. Par ailleurs, il faut seulement un petit capital pour créer une entreprise dans le secteur. Dans l'ensemble, les salaires dans le secteur de la volaille sont supérieurs au SMIG camerounais, qui s'élève actuellement à 36 270 FCFA (55 euros) par mois.

Certaines sources estiment que 320 000 emplois ont été créés dans la chaîne de valeur avicole au cours des dernières années. En outre, il y a des nouveaux emplois qui se créent en amont et en aval au niveau des entreprises d'emballage, de chargement et de transport.

Mir fällt auf, dass die Zahlen nicht einheitlich abgetrennt sind. Mal sind sie in der französischen Word-Vorlage mit Punkt, mal mit Komma und mal mit Leerraum abgesetzt. Meines Wissens ist der Leerraum korrekt.

ÉVALUATION

Au niveau international, les pays en développement et les pays les moins avancés disposent d'instruments pour protéger leur secteur avicole — qui est d'une importance capitale quant à la sécurité alimentaire nationale. Pourtant, plusieurs gouvernements n'appliquent pas ces mesures qui existent. Les raisons peuvent être dû au fait que les institutions concernées sont trop faibles, ou qu'il s'agit peut-être de considérations stratégiques qui amènent à favoriser les populations urbaines.

Dans certains cas, il peut s'avérer nécessaire de mettre en place des mesures protectionnistes en vue d'atteindre le développement durable de ces pays. Cela est particulièrement vrai pour les secteurs sensibles, qui sont généralement caractérisés par les possibilités d'emploi dans les zones rurales.

Les mesures prises par le gouvernement du Cameroun en est une illustration importante. Cette pratique illustre les effets positifs qu'une politique commerciale agricole dynamique est capable de générer. L'harmonisation des politiques agricoles et commerciales a renforcé le secteur de la volaille locale. Les consommateurs ont été impliqués, de même que les fermes de production en tant qu'acteurs mobilisés de la chaîne valeur, ce qui a ouvert la voie au développement durable de ce secteur agricole.

Parallèlement, les efforts du gouvernement et les activités du secteur privé ont contribué à renforcer le secteur de la volaille locale en vue de satisfaire la demande.

Recommandations politiques

Les acteurs de la coopération internationale de développement peuvent conseiller les gouvernements des pays partenaires à revoir les mesures de sauvegarde de leur politique commerciale dans le cadre des règles de l'OMC et les appuyer dans la mise en œuvre.

Par ailleurs, la sensibilisation doit être menée dans les pays industrialisés⁴ sur les modes de consommation durables de volaille. À l'heure actuelle, les consommateurs savent à peine comment leurs préférences alimentaires modifient les pratiques d'exportation de l'UE et l'impact que cela a sur les pays bénéficiaires.

⁴ Vidéo Youtube : Geh doch mal auf's Ganze (Huhn), <https://www.youtube.com/watch?v=4H6YWEr-rRQ&list=PLnU5wK2pYtuUX16LuPdrqAdHKc8NzPE0v&index=0>

Les mesures possibles pour promouvoir le secteur de la volaille au Cameroun

Quelles sont les opportunités qui existent pour le gouvernement et les acteurs de la coopération internationale en vue de consolider davantage le secteur de la volaille camerounaise ?

Amélioration des conditions-cadres

- Entamer des réformes agricoles et des politiques commerciales et démarrer des programmes d'appui.
- Améliorer l'accès au financement pour tous les acteurs tout au long de la chaîne de valeur, en particulier pour les femmes et les jeunes.
- Appui en investissements pour les prestataires de services dans les entreprises en amont et en aval de la chaîne de valeur.
- Promouvoir le commerce régional en réduisant les barrières non tarifaires et le développement des infrastructures.

Promotion de la qualité des infrastructures

- Expansion des infrastructures de transport et de refroidissement ainsi que des systèmes de gestion de qualité afin de renforcer les circuits de commercialisation de la volaille locale.
- Amélioration de l'accès aux services vétérinaires.

Renforcement des compétences

- Promouvoir la formation afin de renforcer les compétences en production et en gestion, par exemple en termes de performance zootechniques et de pratiques d'hygiène.

Conclusion

Une politique agricole et commerciale dynamique peut renforcer le développement agricole d'un pays de façon significative. Pour une mise en œuvre réaliste, la situation politique devrait être prise en compte – au-delà de l'analyse des flux commerciaux et des secteurs économiques concurrents. Le système économique ne peut être dissociée du système politique, ils sont interconnectés.